

Oum Osama, 75 ans. une vie, de Gaza à Jérusalem

Elle avait 4 ans quand sa famille a été déplacée, de village en village dans la bande de Gaza, à cause de la guerre de 48, Ils ont abandonné leurs affaires, leurs champs. Son père est retourné dans son champ pour moissonner, il n'est jamais revenu, comme d'autres du même village.

Elle est arrivée à Jérusalem en 96 on venait à Jérusalem parce que les gens disaient que c'était un bon endroit pour le commerce. Cette année là son mari est décédé. Depuis elle travaille seule. Mais c'était « avant » : elle pouvait se rendre à Gaza tous les mois pour voir sa famille, les routes étaient plus accessibles...puis la deuxième intifada a commencé en 2000, la situation politique s'est aggravée, le Mur a été construit , à Gaza : le blocus, les guerres...elle ne peut plus retourner là bas. Elle ne connaît même pas ses petits enfants. Et aujourd'hui, Jérusalem est isolée à cause du Mur et personne ne peut y venir ; « regardez autour de vous, est ce que vous voyez quelqu' un ici? Rien que des soldats et des colons ». Pourtant, elle doit soutenir sa famille enfermée dans Gaza dévastée. Cinq de ses proches ont été tués par les militaires israéliens pendant la dernière guerre en 2014. Les familles n'ont plus de maison.

Alors elle travaille, elle vend tous les jours des marchandises dans la rue, des fringues surtout , achetées par des Palestiniennes qui se rendent à la Mosquée al Aqsa.

Oum Osama est forte et déterminée, pas question de marchander avec elle , la concurrence des vendeurs chinois rend le métier encore plus dur et précaire ! si dur ! Elle ne fait pas de gros profits. Il y a d'autres femmes près d'elle qui viennent de Cisjordanie, elles affrontent le mêmes risques. Souvent, elles doivent partir de nuit avec leur camelote et marcher longtemps à travers les collines pour éviter les contrôles : « ils savent bien qu'on va se débrouiller pour entrer, mais ils ne veulent pas qu'on entre à Jérusalem de façon digne, ils veulent qu'on se sentent comme des voleurs » Elles se protègent et se soutiennent les unes les autres .

« Je pense que les Israéliens ont renoncé à me chasser ils ont tout essayé, ils ont pris mes biens, Ils m'ont emmenée au poste de police L'armée est même venue la nuit pour chercher des « Palestiniens illégaux » et ils m'ont menacée Mais ça ne leur a servi à rien ; je suis là et je resterai jusqu'à ce que mes enfants et leur famille puissent avoir un avenir meilleur à Gaza »

9 mars 2015 The Palestine Chronicle

FeN de Lyon avril 2015

Un groupe de jeunes de Gaza lance un appel

« ... en plus de la pauvreté, du chômage et du manque de matériel pour reconstruire Gaza après l' attaque qu' il a subi l' été dernier, les gens à Gaza meurent aux frontières pendant qu' ils attendent de traverser pour recevoir un traitement médical.

Des enfants de Gaza sont brûlés dans des incendies provoqués par des bougies allumées parce que nous n' avons pas assez d' électricité.

... et personne n' est au courant ...

...Il faut ouvrir Erez, la frontière de Gaza avec Israël !

Il faut ouvrir Rafah, la frontière de Gaza avec l' Egypte ! »

Gaza est encore assiégé

Gaza est encore sous occupation

Sauvez Gaza

Les gens opprimés de Gaza ont besoin de vous

**il est temps de briser le silence
29 avril 2015 : une journée
internationale pour soutenir Gaza**